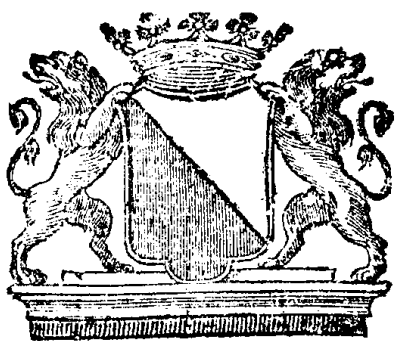


GAZETTE
D'UTRECHT.UTRECHTSCH
COURANT.

Lundi le 15. Avril.

Maandag den 15. April.

F R A N C E.

F R A N K R Y K.

PARIS le 9. Avril. Un aide-de-camp du maréchal prince d'Essling est arrivé à Paris. Il est parti le 23. mars de Celorico, où étoit le quartier-général.

Tous les magasins que l'armée avoit formés se trouvoient entièrement épuisés au 28 février. Les fourrageurs que l'on envoyoit jusqu'à vingt lieues du quartier-général, ne rapportoient plus rien.

Le 1. mars, l'on étoit réduit à entamer la réserve de biscuit, qui pouvoit tout au plus fournir pour quinze jours de vivres; et il n'y avoit aucune possibilité d'attendre la récolte, puisqu'on ne pouvoit espérer aucune ressource avant juin. Il ne restoit donc au prince d'Essling que trois partis à prendre:

Ou d'attaquer les Anglais dans les lignes de Lisbonne; mais les principes de la guerre lui défendoient de le faire tant que sa grosse artillerie ne seroit pas arrivée.

Ou de passer le Tage pour faire sa jonction avec l'armée d'Andalousie, et par là se trouver en communication par la grande route avec Séville et Madrid, trouver ses moyens d'artillerie dans Badajoz, tirer ses vivres de l'Alentejo, changer sa ligne d'opération, et tenir la double tête de pont que l'armée avoit construite sur la rive droite et sur la rive gauche du Zezere à Punhete.

Le troisième parti qui se présentait étoit de repasser le Mondego, se reportant sur Guarda, et se mettant en communication avec Ciudad-Rodrigo, où étoient les souliers, les effets d'habillement, les munitions, les ressources de l'artillerie, les magasins et le trésor de l'armée, qui n'étoit pas payée depuis six mois.

Le 3 mars, le prince d'Essling se décida pour ce dernier parti.

Le 4. tous les bagages et les malades, chargés sur la grande quantité de mulets et de bœufs, qu'avoit l'armée, se mirent en route, et gagnèrent deux marches. L'arrière-garde fut confiée au duc d'Elchingen, qui, de Leyria, s'avançant jusqu'à Moliano, menaça de tourner la position de Cartaxo. Le 10, l'arrière-garde se trouva à Pombal.

Le 11, l'arrière-garde française étoit sur les hauteurs de Redinha. De général anglais s'avança avec toute son armée; à deux heures après midi, il déploya 25,000 hommes sous le feu de quarante de nos pièces, qui tiroient avec une grande activité.

Le 15, l'avant-garde s'est trouvée à Foz de Arome. Notre artillerie étoit en position sur la rive droite de la Ceira, qui domine de beaucoup la rive gauche. On engagea fort adroitement l'ennemi dans une affaire d'avant-garde qui lui fut funeste. Le village de Foz de Arome resta à l'arrière-garde française. Le 17. l'arrière-garde eut entièrement passé l'Alva.

Enfin, le 22, l'armée étoit dans la meilleure position, et le soldat dans le meilleur esprit. Les convois partoient de Salamanque et de Ciudad-Rodrigo, et chaque jour l'armée recevoit des effets d'habillement, des souliers, et tout ce qui lui étoit nécessaire pour se refaire.

Ainsi, l'armée de Portugal a vécu six mois avec les ressources du pays; elle a changé de place lorsque toutes les ressources ont été épuisées, et que les difficultés des transports et des chemins ne laissoient aucun espoir de rien tirer des dépôts.

I N T E R I E U R.

AMSTERDAM le 11. Avril. Nous prince archi-thésorier de l'empire, duc de Plaisance, gouverneur-général des départemens de la Hollande.

Vu le compte qui nous a été rendu du mouvement qui a eu lieu aujourd'hui dans la ville d'Amsterdam.

Considérant que ce mouvement survenus, quand tout annonçait la tranquillité, quand les conscrits destinés à l'armée de terre et de mer manifestaient le meilleur esprit et la plus grande soumission aux lois, quand les bons habitans de la ville d'Amsterdam y applaudissaient, quand SA MAJESTÉ daignait en témoigner sa satisfaction, ne peut avoir été produit que par des intrigues étrangères.

Qu'il est urgent et nécessaire d'en connaître et d'en punir sévèrement les auteurs, les instigateurs et les complices, et de prendre des mesures pour empêcher le retour de pareils événemens.

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

ART. 1. Il est créé une commission militaire pour juger les auteurs, instigateurs et complices du mouvement qui a eu lieu aujourd'hui dans la ville d'Amsterdam.

2. Ladite commission sera composée conformément à la loi, jugera et fera exécuter son jugement dans les formes prescrites.

3. Les habitans de la rue Joden-Breestraat et de toutes celles où le mouvement s'est étendu, seront désarmés à domicile; toutes armes offensives leur seront enlevées et déposées à l'arsenal militaire.

4. Tout rassemblement de plus de dix personnes soit dans les rues soit dans les promenades de la ville d'Amsterdam est déclaré séditieux; il sera dissipé par la force armée, en cas de résistance, ceux qui les composeront seront traduits à la commission militaire.

5. Tout port-d'armes est défendu à toutes personnes qui n'en a pas le droit. Il est pareillement défendu de porter des cannes à sabres, des bâtons et autres instrumens offensifs sous les peines déterminées par la loi. Tout contrevenant sera traduit par devant le tribunal de police correctionnelle pour y être jugé et puni suivant toute la rigueur des lois.

6. Les conscrits réunis dans la ville d'Amsterdam seront tenus de se rendre au plus tard le 13. avril à sept heures du matin dans le lieu qui leur a été ou leur sera indiqué par le capitaine de recrutement; en cas de refus ou d'absences il seront sur le champ déclarés conscrits réfractaires, traduits, ainsi que leur peres et mères, comme civilement responsables, par devant le tribunal de 1^{re} instance, pour être condamnés aux peines de la loi.

La suite à la marge de cette page.

PARYS den 9. April. Een Aide-de Camp van den Marschalk Prins van Essling is alhier aangekomen. Hij is den 23. Maart van Celorico, alwaar het Hoofdkwartier was, vertrokken.

Alle de Magazijnen die de Armée had aangelegd waren den 28. Februarij uitgeput. De Fourageurs die men tot 20 mijlen van het Hoofdkwartier azond, bragten niets meer aan.

Den 1. Maart was men genoodzaakt de nog overig geblevene Beschuit die ten langsten voor 14 dagen Levensmiddelen konde verschaffen, te ontginnen; er was geene mogelijkheid om den Oogst af te wagen, dewijl men voor Junij op geene hulpmiddelen konde hoopen. Er bleven dus aan den Prins van Essling slechts drie keuzen overig:

Of, de Engelschen in de Linien van Lisfabon aan te tasten; dan de grondbeginselen van den Oorlog verboden hem om het te doen zoo lange zijne zware Artillerie niet aangekomen was.

Of, de Taag over te trekken om zich met de Armée van Andalusien te vereenigen en zich alzoo door den grooten weg in verband te stellen met Sivilien en Madrid, zijne Artillerie in Badajoz te vinden, zijne Levensmiddelen uit Alentejo te trekken, zijne Linie van Operatie te veranderen en het dubbelde Bruggenhoofd dat de Armée op den Regter- en den Linkeroever van de Zezere te Punhete aangelegd hadt, te behouden.

De derde keuze die zich aanbood, was de Mondego weder over te trekken, zich naar Guarda te begeven en zich met Ciudad-Rodrigo in gemeenschap te stellen, alwaar de Schoenen, de Kleederen, de Ammunition, de benodigdheden der Artillerie, de Magazijnen en de Krijgskas der Armée, die sedert zes maanden niet betaald was, zich bevonden.

Den 3. Maart besloot de Prins van Essling tot deze laatste keuze.

Den 4. wierden de Bagage en de Zieken op de groote menigte Muilezels en Ezels die de Armée had, geladen, begaven zich op weg en geraakten twee dagmarschen voor uit. De Agterhoede werd toebetrouwd aan den Hertog van Elchingen, die van Leyria tot Moliano aanrukte en de positie van Cartaxo dreigde om te trekken. Den 10. bevond zich de Agterhoede te Pombal.

Den 11. bevond de Agterhoede zich op de hoogten van Redinha. De Engelsche Generaal rukte met zijne geheele Armée aan; des namiddags ten 2 uren stond hij met omtrent 25000 man onder het vuur van 40 onzer stukken die met eenen grooten lijver schoten.

Den 15. bevond de Voorhoede zich te Foz de Arome. Onze Artillerie was in het bezit van den Regterover van de Ceira die het grootste gedeelte van den Linkeroever bestrijkt. Men wist op eene behendige wijze den vijand in een Gevegt met de Voorhoede in te wikkelen, hetwelk voor hem rampspoedig was. Het Dorp Foz de Arome bleef aan de Agterhoede der Fransche Armée. Den 17. was de Agterhoede geheel en al de Alva overgetrokken.

Eindelijk bevond de Armée zich den 22. in de beste Positie en de Soldaat zich met den besten geest beziel. De Convoijen vertrokken van Salamanca en van Ciudad-Rodrigo, en iederen dag ontving de Armée Kleederen, Schoenen en alles wat nodig was om zich te herstellen.

Dus heeft de Armée van Portugal 6 maanden geleefd van het geene het Land opleverde; zij is van plaats veranderd toen alle hulpmiddelen uitgeput waren, en de moeilijkheid der Transporten en Wegen geent hoop meer overig lieten om iets van de Depots te trekken.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM den 11. April. Wij Prins Aarts-Thesaurier van het Rijk, Hertog van Plaisance, Gouverneur Generaal van de Departementen van Holland.

Gezien het verslag, aan ons gedaan over de beweging, die heden te Amsterdam hebben plaats gehad.

Overwegende, dat deze beweging ontstaan is, op een oogeblik, wanneer alles rust aanduidde, wanneer de Opgeachtevenen tot den Land- en Zeedienst den besten geest en de meeste onderwerping aan de Wet toonden, wanneer de goede Ingezetenen van Amsterdam dezelve toejuichten, en wanneer Z. M. Hoogstderzelver genoegzaam wel wilde betuigen, niet dan een gevolg van vreemde lagen zijn kan.

Dat het dringend en noodzakelijk is, de stichters, aanstokers en medeplichtigen daar van te kennen en ten strengsten te straffen, en maatregelen te nemen, om zoodanige gebeurtenissen bij vervolgt te voorkomen.

Hebben wij besloten en besluiten:

ART. 1. Er is eene Militaire Commissie benoemd, om de eerste schuldigen, aanstokers en medeplichtigen aan de beweging, die heden te Amsterdam hebben plaats gehad, te vonnissen.

2. Gezegde Commissie, ingevolge de Wet zamengesteld, zal in de voorschreven vorm fege doen, en hare Vonnissen doen ten uitvoer brengen.

3. De Inwoners van de Joden-Breestraat en van alle straten, waar de beweging zich heeft uitgestrekt, zullen in hunne Huizen worden ontwapend. Alle offensieve wapenen zullen hun ontnomen en in het Militair Tuighuis gebragt worden.

4. Alle verzameling van meer dan 10 Personen, het zij op de straten of wandelwegen der Stad Amsterdam, is verklaard oproerig: dezelve zullen door de gewapende magt worden nit elkander gedreven, en, in geval van weerstand, zullen die, waar uit dezelve bestonden, aan de Militaire Commissie worden overgegeven.

5. Het dragen van wapenen is aan allen, die daar toe het regt niet hebben, verboden. Het is insgelijks verboden Rottingen met Degens, Stokken of ander offensief Geweer te dragen, op de straf bij de Wet bepaald: de overtreders zullen aan de Regtbank van Correctionele Politie overgegeven en volgens de Wetten gestraft worden.

6. De Opgeachtevenen zich binnen Amsterdam bevindende, zullen zich, ten laatste den 13den April des ochtends ten 7 uren, begeven naar de plaats, die hun door den Kapitein der Recrutering is of zal worden aangewezen. Bij weigering of afwezigheid zullen zij dadelijk als weerspannigen beschouwd, en met hunne Vaders en Moeders als civiel verantwoordelijk, voor de Regtbank ter eerster Instantie worden te regt gesteld, en naar de Wetten gestraft.

Zie verder den kant van deze Blad.

De Eerste Griffier van het Keizerlijk Geregtschhof, in den Haag zitting houdende, verwittigt den Heeren Licenciaten in de Regten, welke hunne Diplomas aan hem hebben overhandigd, om begrepen te worden in de eerste opmaking van het Tableau der Advokaten, bij het gemeld Geregtschhof Practizerende, en welke den bij de Wet gevorderden Eed nog niet hebben afgelegd, dat zij toegelaten zullen worden, denzelven in handen van den Heer Staatsraad Eerste President van Maanen, af te leggen, op de Audientien van Maandags, Dingsdags en Woensdags van elke week, ter eerste Kamer-Civiel van het Hof, beginnende met den eersten Mei aanstaande.

P U T S E Y S.

Le Greffier-en-chef de la cour impériale stant à la Haye, prévient messieurs les licenciés en droit, qui ont déposé leurs diplômes en ses mains, pour être compris dans la première formation du tableau des avocats exerçant auprès de ladite cour, et qui n'ont point encore fait le serment voulu par la loi, qu'ils seront admis à le prêter en mains de M. le conseiller d'état, premier président de chaque semaine audiences des lundis, mardi et mercredi de chaque semaine à la chambre civile de la cour, à dater du premier mai prochain.

P U T S E Y S.

* Te Zijst zijn voor modique Prijsen TE HUUR, twee LOCAALEN op het SLOT aldaar, geschikt voor Zomer en Winterverblijf. Te bevragen bij den Eigenaar J. VAN LAER.

* Bij P. DEN HENGST EN ZOON, te Amsterdam, is van de Pers gekomen en alom verzonden: DE LEIDSMAN DER CONSCRIPTS EN HUNNER OUDEREN, in Zak-Formaat à 14 Stuivers. De Zamensteller van dit belangrijk Werkje heeft zich in dezen aan geen eigen Sijstema gewaagd, maar liever door een oordeelkundig en bevattelijk Uittreksel uit de Wetten, Instructien &c. op het stuk der Conscriptie, het publiek in deze zoo ernstige zaak beter en volkomener wil ten te hulp komen.

7. De weerpannige Opgeachtevenen zullen naar het koloniale depôt gebragt, en door hen, die de volgende nummers getrokken hebben, vervangen worden.

8. De Stad Amsterdam is verklaard verantwoordelijk voor het behoud der openbare rust.

9. De Gewapende Burgermagt van de gezegde Stad Amsterdam is ter beschikking van den Generaal, over de 17de Militaire Divisie het bevel voerende gesteld, dewelke de noodige maatregelen zal nemen, dat de Wet in kracht blijve.

10. De Generaal kommanderende de 17de Militaire Divisie, de Prefekt van het Departement van de Zuiderzee, de Directeur-General der Politie, de Maire der Stad Amsterdam zijn belast, ieder voor zoo veel hem aangaat, met de uitvoering van het tegenwoordig bevel, dat door den Maire der Stad Amsterdam pleegig zal worden afgekondigd, en ter gewone plaats aangeplakt.

Gedaan in ons Paleis te Amsterdam, den 11den April 1811.

De Prins Aarts-Thesaurier van het Rijk, Gouverneur Generaal van Holland,

De Hertog van PLAISANCE.

7. Les conscrits réfractaires seront conduits au dépôt colonial et remplacés par ceux qui ont obtenu les numéros suivans.

8. La ville d'Amsterdam est déclarée responsable du maintien de la tranquillité publique.

9. La garde nationale de ladite ville d'Amsterdam est mise à la disposition du général commandant la 17e division militaire, lequel prendra toute mesure nécessaire pour que force demeure à la loi.

10. Le général commandant la 17e division militaire, le préfet du département de la Zuiderzee, le directeur-général de la police, le maire de la ville d'Amsterdam sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, lequel sera publié solennellement, par le maire de la ville d'Amsterdam et affiché dans tous les lieux accoutumés.

Donné notre palais à Amsterdam, onze avril mil-huit-cent-onze.

Le prince archi-thésorier de l'empire, Gouverneur

Général des départemens de la Hollande,

Le duc de PLAISANCE.

TE UTRECHT, BY DE LEEUWEN.COMP.